



Photo: © Amy Leang

CRISE SYRIENNE 5 ANNÉES D'URGENCE

Depuis mars 2011, plus de 18 millions de Syriens vivent en sursis. Ces familles ont trouvé refuge dans des camps, des familles hôtes, des bâtiments en construction : cinq années d'une vie précaire, sans possibilité de construire un avenir. Au fil du temps, les besoins n'ont fait que croître alors que l'aide humanitaire demeure largement insuffisante. Seuls 56% des fonds demandés par les

Nations Unies ont été débloqués en 2015. Les frontières sont devenues infranchissables et les permis de séjour et de travail plus compliqués à obtenir. Les familles s'enfoncent dans la pauvreté et n'ont plus d'autre choix que de fuir vers l'Europe, rentrer en Syrie ou survivre dans les pays d'accueil.



Olivier Longué Directeur Général
d'Action contre la Faim Espagne.

**« RIEN
N'ARRÊTERA
L'HORREUR ? »**

« QUELLES SONT LES LIMITES DE LA SOUFFRANCE ? »

Cinq années de crise ont plongé la Syrie aux limites de la souffrance humaine. 6,6 millions de déplacés à l'intérieur du pays et 4,8 millions de réfugiés dont la moitié sont des enfants ont passé pour certains leur cinquième hiver loin de chez eux. Ils n'ont d'autre choix que d'essayer de survivre et ce par tous les moyens. Certains prennent la route de l'Europe dans un environnement de plus en plus hostile, d'autres se privent, font travailler leurs enfants, se prostituent. Leurs limites sont les limites de la vie humaine aux fins tragiques, que ce soit sous les bombes, en mer mais aussi à cause de la faim.

Ma question nous concerne tous et se réfère aux limites de ce que nous pouvons accepter. Jusqu'où pouvons-nous tolérer la guerre? Assister impassibles à la mort de réfugiés aux portes de l'Europe? Regarder les pays voisins de la Syrie accueillir d'énormes flux de réfugiés sans en partager le poids avec eux?

Ma question concerne également les limites du système humanitaire. Les besoins augmentent alors que l'aide diminue et nous ne sommes pas en mesure d'y répondre. L'appel des Nations Unies pour la crise syrienne correspond à l'ensemble des besoins humanitaires mondiaux pour les trois années passées. L'espace humanitaire est en déclin. Les difficultés logistiques et administratives que nous rencontrons dans le cadre de nos opérations constituent une violation intolérable du droit international humanitaire.

Ma question s'adresse enfin à la communauté internationale dont l'inaction a laissé la violence et la souffrance se développer, le plus mauvais exemple possible pour l'ensemble de la planète.

Je salue nos équipes qui oeuvrent depuis cinq ans pour couvrir les besoins de base des enfants, des femmes et des hommes en Syrie, en Jordanie, au Liban et en Irak, mais cinq ans, c'est bien trop long dans un contexte d'urgence et les Syriens sont à bout.

Olivier Longué
Directeur Général d'Action contre la Faim Espagne



**“DES FEMMES ET DES ENFANTS
S’ENTASSENT DANS DES BARQUES
ET TRAVERSENT LA MER AU PÉRIL DE
LEURS VIES PARCE QU’ILS NE PEUVENT
PAS RESTER EN SYRIE ET QUE L’AIDE
N’EST PAS SUFFISANTE.”**

Photo: © Dani Burgui.
Hemideh Motaahari, 9 ans, montre son
dessin du voyage en bateau depuis la
Turquie vers les côtes de la Grèce.

LES CHIFFRES DE LA CRISE

Au moins
250 000
personnes



sont décédées
depuis le début
du conflit

13,5 millions de personnes
ont besoin d'aide humanitaire
EN SYRIE



4,8 MILLIONS DE
 **RÉFUGIÉS**



6,6 MILLIONS
de déplacés internes

RÉFUGIÉS

2,6 millions en
TURQUIE



1,1 millions au
LIBAN



118 000 en
EGYPTE



635 000 en
JORDANIE



(Jusqu'à 1,6 million si
on compte les personnes
non enregistrées)

245 000 en
IRAK



Au moins
LA MOITIÉ DES
RÉFUGIÉS
sont des
ENFANTS



Seulement 56%
DES BESOINS ONT ÉTÉ
couverts en 2015



Le manque de financement
n'a cessé d'augmenter au cours
des trois dernières années
passant de 30 à 44%



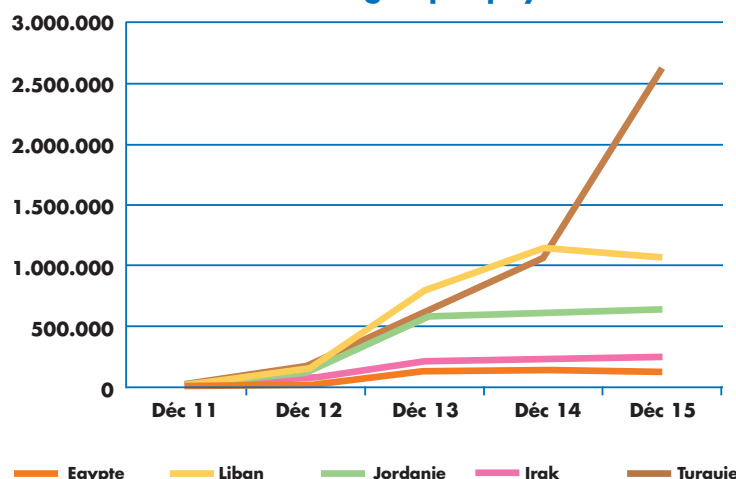
Action contre la Faim est intervenue auprès de
3,5 millions de personnes
dans la région avec **500 travailleurs humanitaires**

Seulement 800 000 RÉFUGIÉS SYRIENS
sont arrivés en Europe et demandent l'asile.

Les autres
vivent dans
les pays voisins

ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES RÉFUGIÉS ENTRE 2011 ET 2015

Réfugiés par pays



	Egypte	Liban	Jordanie	Irak	Turquie
Déc 11	924	6.290	3063	8	9.500
Déc 12	13.001	129.106	1.173.21	67.625	170.912
Déc 13	131.599	805.835	576.354	210.612	594.536
Déc 14	137.671	1.147.244	620.441	228.484	1.065.279
Déc 15	118.512	1.069.111	637.859	245.543	2.620.553



DES DETTES

- **Au Liban :** 9 familles syriennes réfugiées sur 10 sont endettées.
- **En Jordanie :** plus de 60 % des familles réfugiées qui vivent en dehors des camps ont une dette importante.



LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- **Au Liban :** le pourcentage des foyers de réfugiés en situation de sécurité alimentaire a baissé au cours de l'année écoulée passant de 25 % à 11 %.
- **En Jordanie :** le nombre de foyers en état d'insécurité alimentaire a augmenté de 48% à 86% au cours de l'année écoulée.



LA PAUVRETÉ

- **Au Liban :** 70 % des réfugiés (contre 49 % en 2014) vivent en dessous du seuil national de pauvreté. (3,84\$ par personne par jour).
- **En Jordanie :** 86 % des réfugiés vivent en dessous du seuil national de pauvreté.



L'ALIMENTATION

Un tiers des familles de réfugiés saute un repas sur trois, selon une enquête récente (en 2014 c'était un repas sur quatre).

*Données du UNHCR 2016



Les conditions de vie dans les camps de la Vallée du Bekaa, près de la frontière syrienne, sont très difficiles

« LES GOUVERNEMENTS LIBANAIS ET JORDANIEN ONT ANNONCÉ QU'ILS FACILITERONT L'ACCÈS À L'EMPLOI POUR LES RÉFUGIÉS »

« DISPOSER DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE ALORS QUE L'AIDE SE RÉDUIT ET QUE LA RÉOLUTION RAPIDE DU CONFLIT NE SEMBLE PAS ENVISAGEABLE EST CRUCIAL POUR LA SURVIE DES RÉFUGIÉS. »

BAISSE DE L'AIDE, IMPOSSIBILITE DE TRAVAILLER : LA SPIRALE INFERNALE

Neuf réfugiés syriens sur dix au Liban et plus de 60 % d'entre eux en Jordanie ont des dettes. Contractées auprès de proches et dans les magasins, ces dettes ont considérablement augmenté entre 2014 et 2015. Si l'insuffisance de l'aide humanitaire est un facteur important, l'absence d'opportunités légales de travail pour les réfugiés les empêche de subvenir à leurs besoins de manière durable. Les récentes annonces des gouvernements libanais et jordaniens d'ouvrir des centaines de milliers d'emplois aux réfugiés pourraient permettre d'endiguer ce phénomène.

Chaque matin à Zahle, à quelques kilomètres de la frontière libano-syrienne, des réfugiés attendent aux abords d'un large rond-point qu'une camionnette s'arrête et qu'un employeur leur propose un travail pour la journée. Les opportunités sont rares, particulièrement en période hivernale comme l'explique un jeune Syrien originaire de Raqqa : « *De décembre à janvier, nous dépendons quasiment exclusivement de l'aide humanitaire et nous sommes obligés d'acheter à crédit* ».

L'aide financière déployée par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et distribuée par Action contre la Faim est la principale ressource pour de nombreux réfugiés. Près de Zahle, jusqu'à 74% des personnes interrogées expliquaient que les coupons alimentaires sont leur première source de revenu. « *Depuis 2014, cette aide est extrêmement fluctuante. Le montant des coupons alimentaires a été affecté par les fonds limités et on observe une réelle dégradation de la sécurité alimentaire dans le pays* », explique Rui Oliveira, le directeur pays d'Action contre la Faim au Liban. Selon des données recueillies en 2015 (VASYS), le nombre de foyers vivant en situation d'insécurité alimentaire est passé de 75 à 89 % au Liban en l'espace d'une année et atteint désormais 86 % en Jordanie (JRP 16-18). Si la baisse de l'aide est un facteur indéniable de l'aggravation de l'insécurité alimentaire et de l'augmentation de la dette des ménages, l'absence de disposition permettant aux réfugiés syriens de travailler dans un cadre légal pèse sur la faculté des familles à être autonomes. « Les engagements financiers de nombreux pays présents à la Conférence de Londres en février 2016 vont permettre de stabiliser l'aide pour quelques mois mais ce n'est pas une solution durable. Ces engagements sont focalisés sur la reconstruction et ne couvrent qu'une partie des besoins de base alors que le nombre de personnes en situation d'extrême urgence ne cesse d'augmenter », explique Jean-Raphaël Poitou, responsable des opérations d'ACF en Syrie et au Liban.

Favoriser l'accès à l'emploi des réfugiés syriens

Suite à la Conférence internationale des donateurs pour aider les Syriens, qui s'est tenue à Londres en février 2016, les gouvernements jordanien et libanais ont annoncé qu'ils allaient faciliter l'accès de réfugiés syriens à certains secteurs du marché du travail. Selon les premiers chiffres annoncés par le gouvernement jordanien, pas moins de 50 000 emplois pourraient être ainsi créés d'ici fin 2017 et jusqu'à 200 000 dans les années à venir.

Le Liban est le pays qui a payé le plus lourd tribut à la crise syrienne avec plus d'un million de réfugiés arrivés depuis 2012. L'ensemble des services publics a été lourdement impacté et le gouvernement libanais a décidé en 2014 de limiter de manière drastique l'accès à son territoire pour les réfugiés. Au même moment, le processus de renouvellement des permis de séjour a été complexifié et son coût, plus de 200\$ par personne, empêche de nombreuses familles de le renouveler. Sans permis de séjour, les réfugiés sont dans l'incapacité de travailler de manière légale dans le pays et sont de fait sujets à de nombreux abus par des employeurs malintentionnés. Leur situation, nettement plus précaire les force à chercher tous les moyens possibles pour subvenir à leurs besoins.

Stratégies de survie

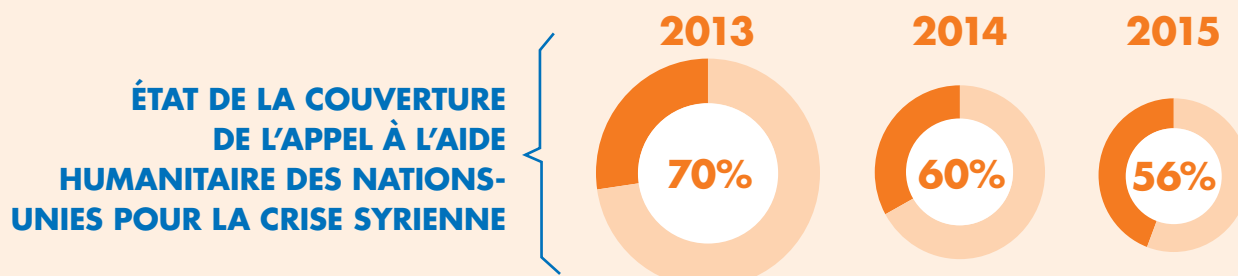
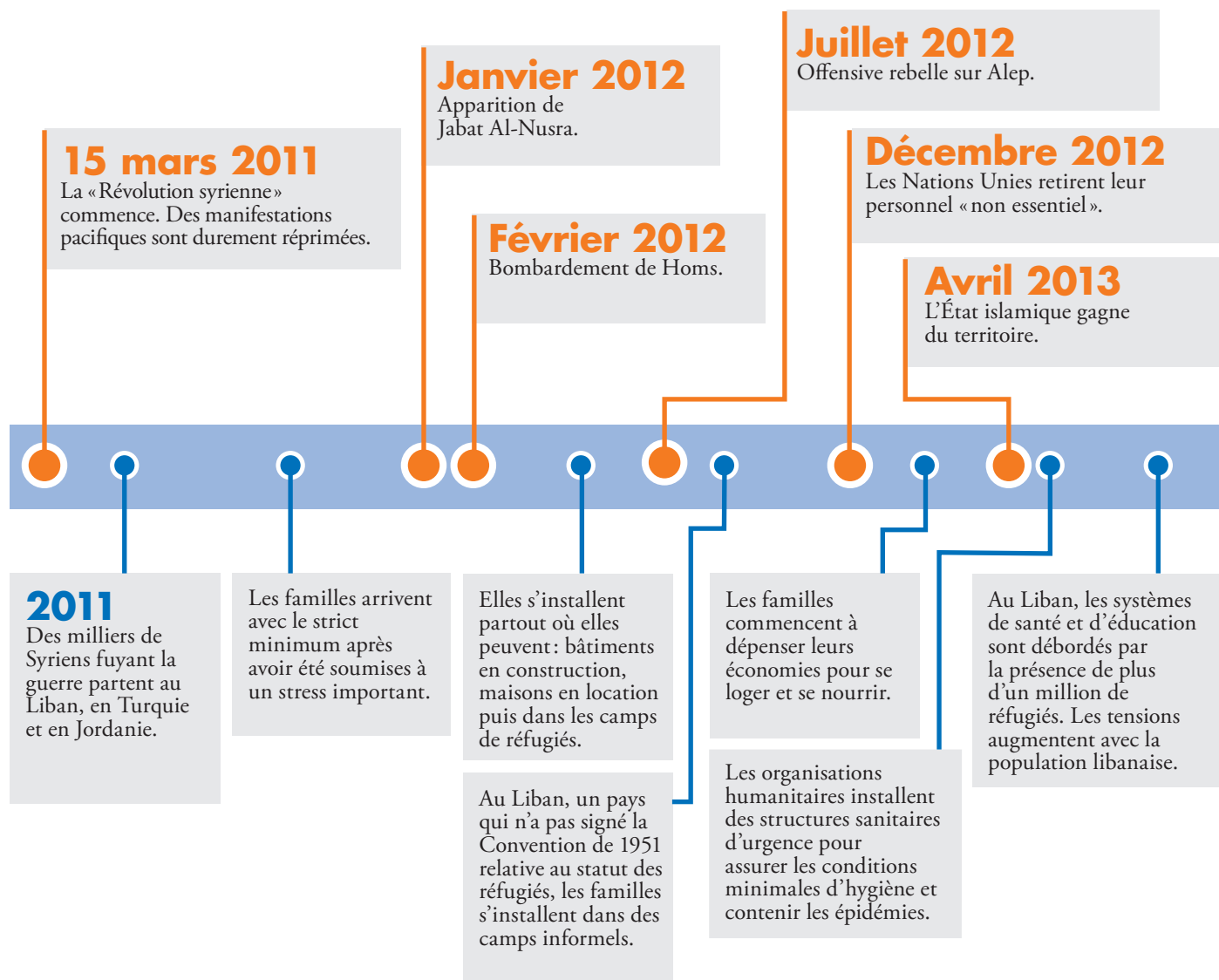
Selon un rapport publié fin 2015 (VASYR), les dépenses moyennes d'un foyer syrien au Liban sont de 493 \$. L'aide du PAM représente au mieux un peu moins de 20 % de ces dépenses, le reste étant à la charge du ménage. Dans un contexte où les opportunités professionnelles sont très limitées, Action contre la Faim observe le développement de nombreuses stratégies de survie négatives. Dans la majorité des cas, les foyers commencent par réduire leurs dépenses liées à la nourriture et achètent à crédit. Certaines familles qui étaient en mesure de scolariser leurs enfants les retirent de l'école pour limiter les coûts mais aussi afin qu'ils puissent travailler dans certains cas. Au Liban comme en Jordanie, la situation est urgente et les mesures favorisant l'accès des réfugiés à l'emploi doivent désormais être mises en application dans des délais rapides afin d'endiguer la détérioration de leurs conditions de vie.

LES SERVICES DE SANTÉ ET D'ÉDUCATION DES PAYS D'ACCUEIL NE PEUVENT PAS RÉPONDRE AUX BESOINS

LE LIBAN EST AUJOURD'HUI LE PAYS QUI A LE PLUS GRAND NOMBRE DE RÉFUGIÉS PAR HABITANT AU MONDE

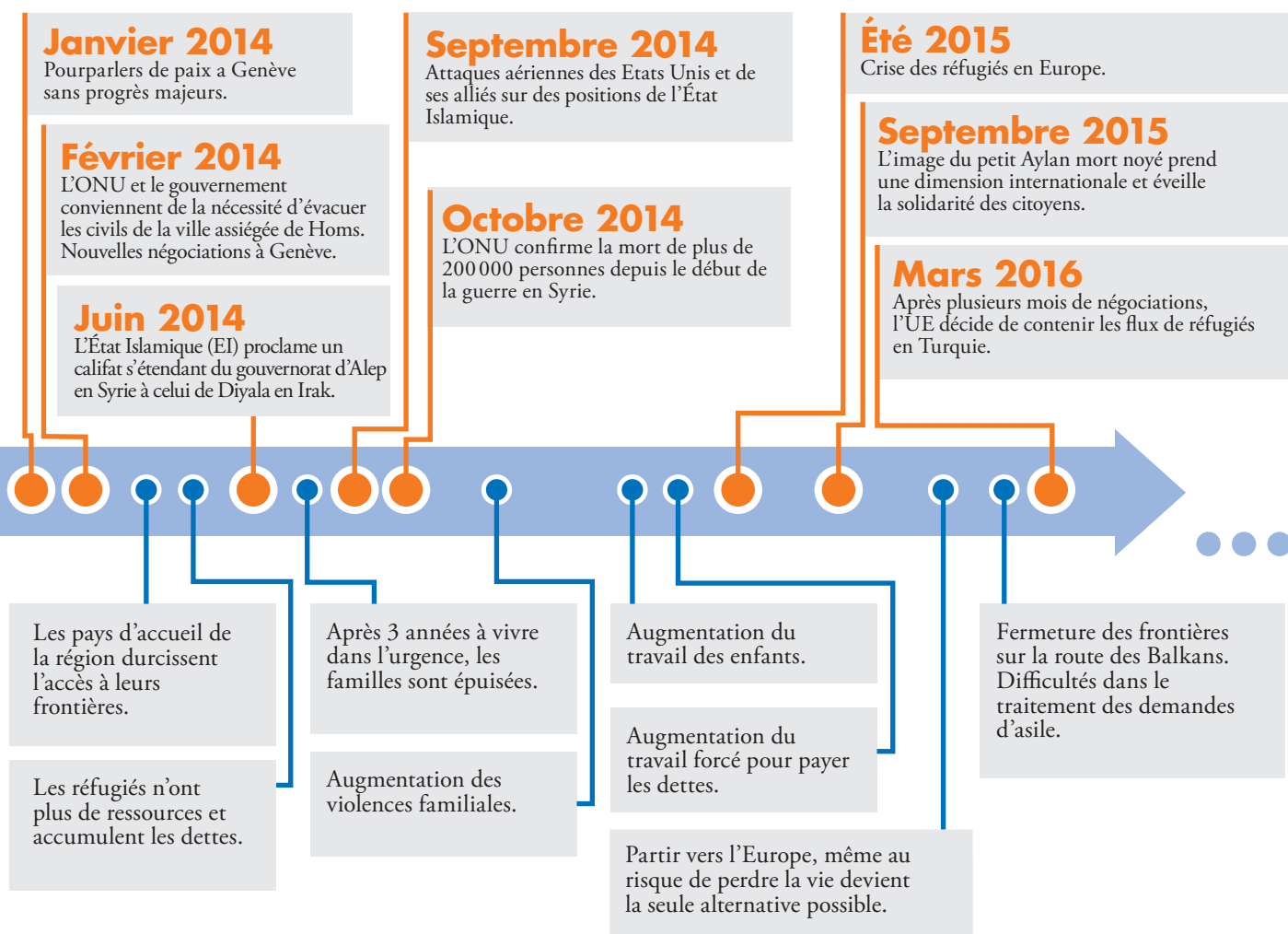
AU LIBAN 300 000 ENFANTS SYRIENS NE SONT PAS SCOLARISÉS

LES BESOINS AUGMENTENT



Dans les TROIS DERNIÈRES ANNÉES,
l'aide alimentaire du Programme alimentaire mondial
a été réduite de 30\$ à 14\$ par bénéficiaire par mois

L'AIDE DIMINUE



Le 1er Mars 2016,
3% de l'appel est couvert pour 2016:
209 000 \$ sur un appel de **7,7 millions**

Appel lancé à travers deux plans principaux :

- **Le plan 2016 pour l'intervention humanitaire en Syrie (Syria Humanitarian Response Plan)** d'une valeur de **3,2 millions \$**
- **Un plan régional pour la résilience des réfugiés syriens 2016 (Syria regional refugee and resilience plan, 3RP)** à hauteur de **4,5 millions \$**

La Syrie est là, juste de l'autre côté de la montagne



Photo: © Carmen Gayo.

« La Syrie est là, juste de l'autre côté de la montagne... » L'œil se perd dans la roche, comme à la recherche d'un caillou familier, souvenir d'une époque lointaine où l'on vivait en paix. Mais aujourd'hui, le quotidien c'est l'exil et la vie dans ce camp où les tentes s'entassent dans le froid et la misère. Au bord d'une route en construction, des dizaines de familles ont trouvé refuge.

Abu Talal, le « shawish* » du campement nous accueille chez lui. Installé sur une petite chaise en plastique devant sa tente, il nous invite à faire de même. Dans son dos, une pile de sacs en toile de jute remplis de copeaux de bois. La famille prépare l'hiver. Les années passent depuis leur arrivée au Liban, 2 ans et demi déjà mais on ne s'habitue jamais au froid. On peut clouer les bâches avec la plus grande application, elles n'empêchent pas le vent de s'engouffrer. On peut multiplier les couches de vêtements, elles ne font pas disparaître cette humidité qui vous pénètre du matin au soir. Abu Talal est emmitoufflé dans un long manteau de cuir qu'il serre contre ses épaules. Il sirote un café en répondant aux questions de l'équipe d'ACF venue contrôler la distribution de l'eau.

« Pas d'argent, pas de nourriture, c'est ça notre vie ici »

Prévenus de la présence d'une équipe de l'ONG, des voisins arrivent les uns après les autres. Un bébé passe de bras en bras, on se sourit en regardant cette mine souriante pleine d'insouciance. Les hommes parlent travail et montrent leurs mains, des sillons rompus au labeur, à la terre, des mains qui n'ont jamais chômé tant qu'elles étaient en Syrie. Aujourd'hui, ces mains se serrent l'une contre l'autre, caressent la tête d'un enfant qui passe, se saisissent d'une tasse de café ou d'une cigarette mais oublient peu à peu ce qui a fait leur force.

À Taanayel, comme dans la ville voisine de Zahle, il n'est pas aisé pour un réfugié syrien de trouver du travail. Nous sommes au mois de novembre, la période des récoltes touche à sa fin et avec elle la majorité des opportunités d'embauche. Les mains se calfeutrent au fond des poches, ou s'approchent d'un feu qui dégage une fumée noire et toxique de plastique. Le combustible provient de la décharge voisine et remplace le bois pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'en procurer.

Tout en regardant ses mains, Abu Talal parle de l'aide humanitaire qui n'a cessé de réduire. Les autres voix reprennent en cœur, les doigts se tordent et se perdent en calcul : « rien reçu depuis 2014 », « pas d'argent, pas de nourriture, c'est ça notre vie ici », « j'ai des enfants en bas âge, si je travaille je les nourris, sinon je vais à la décharge » : les mots fusent, les têtes opinent. Dans le brouhaha naissant, un groupe d'enfants a fait son apparition. Les visages sont sales, les vêtements déchirés dans certains cas, ils écoutent sans rien dire leurs parents décrire une situation qu'ils ne

connaissent que trop bien. Dans leurs mains, le butin de la matinée : un trésor de plastique et de métal, fruit de plusieurs heures passées au milieu des déchets. « *Ici tout le monde doit travailler, on ne peut pas s'en sortir autrement* », lâche Abu Talal ; alors les plus jeunes, déjà privés d'école depuis de long mois se retrouvent à faire les poubelles. Dès cinq heure du matin, les enfants, dont le plus jeune n'a guère plus de 3 ans, partent à la décharge voisine et récupèrent tout ce qui peut se monnayer. L'horaire matinal est choisi pour leur permettre d'éviter les autorités locales qui pourraient les chasser et les priver de leur précieuse collecte.

Quelques kilos de ferraille pour un peu de nourriture

Les enfants disparaissent comme ils sont arrivés et une certaine agitation se crée dans le campement : le ferrailleur vient d'arriver. Les gamins s'alignent, sacs à la main. L'homme passe de l'un à l'autre, choisit les matériaux qui l'intéressent, et paie quelques centimes pour le fruit de leurs efforts. Voilà ce que les enfants syriens apprennent désormais dans certaines zones de la Bekaa ? Comment survivre ? Comment gagner un peu d'argent pour manger le jour-même ? A l'heure où l'on ne parle que de terrorisme, de frappes aériennes et de migrants aux portes de l'Europe, il serait bon de se souvenir que plus de 4 millions d'enfants, de femmes et d'hommes ont quitté leur pays, poussés par la guerre, et vivent dans des conditions dramatiques à quelques milliers de kilomètres de l'Europe.

**Le terme « shawish » désigne la personne en charge de certaines responsabilités qui peuvent aller de la récolte des loyers à la gestion des problèmes internes*

Florian Seriex / Action contre la Faim



Photo: © Florian Seriex.
Un enfant empile des caisses dans une camionnette pour les vendre à un ferrailleur à Zahle et obtenir un peu d'argent pour sa famille.

**ANXIÉTÉ,
TROUBLES DU
SOMMEIL ET
SYMPTÔMES
DÉPRESSIFS SONT
HABITUELS CHEZ
LES RÉFUGIÉS. LES
ENFANTS PEUVENT
DÉVELOPPER
DES CONDUITES
RÉGRESSIVES, TELLE
QUE L'ÉNURÉSIE.**



FOCUS SUR... LE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE, UNE NÉCESSITÉ INVISIBLE



Photo: © Amy Leang.

De l'eau, de la nourriture, un accès à des sanitaires: c'est ce qui vient immédiatement en tête lorsque l'on pense aux besoins de base de populations nouvellement déplacées. Mais quel est l'impact psychologique de ces mouvements forcés? Comment aide-t-on des personnes qui ont subi bombardements et privations et qui ont été confrontées à de multiples violences?

Depuis 2002, Action contre la Faim a développé une expertise dans les domaines de la santé mentale et des pratiques de soin. Les crises syriennes et irakiennes ont poussé l'organisation à lancer différents programmes pour venir en aide aux populations affectées. Comme pour chaque terrain d'intervention, l'organisation a adapté son aide aux besoins spécifiques des communautés avec pour objectif le bien-être de ces dernières dans le respect de leurs coutumes. En Jordanie, en Irak et au Liban, ACF a ainsi observé de nombreuses similitudes dans les besoins des familles au fil des ans.

L'évolution de l'état psychologique des victimes

Un matin, Basma s'est présentée à l'entrée de la tente d'ACF dans le camp de Gawilan en Irak. Stressée, isolée, en mauvais termes avec sa belle-famille, la jeune femme de 24 ans était à la recherche d'un soutien extérieur. Prise en charge durant cinq sessions, elle a pu s'exprimer librement, découvrir des techniques de relaxation, ou encore prendre part à des activités de groupes. Grâce à ce soutien, Basma a repris confiance en elle, son état général s'est amélioré et elle est parvenue à se constituer un cercle d'amis.

Basma n'est pas un cas isolé. Les équipes d'ACF observent régulièrement chez les adultes confrontés à de tels événements un niveau d'anxiété élevé, accompagné de troubles du sommeil et dans certains cas de symptômes dépressifs. Les enfants, qui représentent plus de la moitié des victimes de conflits, risquent de développer des comportements régressifs, notamment de l'énurésie (« pipi au lit ») et peuvent être sujets à une irritabilité accrue accompagnée de violences verbales. A l'instar des adultes, ils nécessitent une prise en charge appropriée.

Durant cette phase d'urgence, les travailleurs psychosociaux d'ACF identifient les personnes dans le besoin en évaluant leur état de bien-être et d'éventuels signes de détresse. Des psychologues de l'association prennent ensuite le relais, soutiennent les personnes identifiées, les mettent en relation avec des acteurs locaux et assurent le référencement des cas requérant une prise en charge psychiatrique. « Il faut faire très attention, ce sont des personnes qui ont vécu des événements potentiellement traumatisants. La réponse doit être parfaitement adaptée à leurs besoins » explique Nuria Diez Carrillo, responsable du département de santé mentale d'ACF en Irak. L'ONG organise également des sessions psychosociales pour les familles. Ce travail est l'occasion de démythifier certains comportements, comme la schizophrénie ou la dépression afin que chaque membre de la cellule familiale soit en mesure de comprendre que la personne affectée est malade et qu'elle nécessite du soutien.

BIEN QUE LES RÉFUGIÉS SUBISSENT MOINS DE STRESS DANS LES CAMPS GRÂCE À L'AIDE QU'ILS Y REÇOIVENT, RARES SONT CEUX QUI REVIENNENT APRÈS EN ÊTRE SORTI PARCE QU'ILS S'Y SENTENT PRIVÉS DE LIBERTÉ



Photo: © Amy Leang.

**AU LIBAN ET
EN JORDANIE
NOUS ESSAYONS
DE FAVORISER
LE DIALOGUE
ENTRE LES
RÉFUGIÉS ET LES
COMMUNAUTÉS
D'ACCUEIL POUR
ÉVITER LES
TENSIONS.**

S'adapter aux spécificités de chaque communauté

Le travail des équipes psychosociales d'Action contre la Faim diffère selon qu'il se déroule dans les camps ou au sein des communautés hôtes comme l'explique Nuria Diez Carrillo : « *Les familles qui vivent à l'intérieur des camps sont généralement un peu moins stressées que celles que nous rencontrons dans les communautés hôtes. Elles ont plus de garanties en terme d'aide humanitaire. Pourtant, celles qui se trouvent à l'extérieur expriment rarement un désir de vivre dans un camp, ne serait-ce que pour la privation de liberté que ces lieux inspirent. Même si leur situation est souvent plus difficile, ces familles ont conservé leur pouvoir de décision. Du coup, nous adaptons notre manière de travailler : il est souvent plus facile d'organiser des sessions de groupes dans un camp où les gens se croisent, se connaissent, alors que nous faisons beaucoup plus de porte à porte dans les communautés hôtes, où les familles, du fait de leur isolement, sont parfois moins enclines à faire confiance* ».

Action contre la Faim s'adapte aux différentes communautés et la composition des équipes reflète cette volonté. A Dohuk : Kurdes, Irakiens, Syriens et et Yézidis travaillent ensemble. Cette mixité facilite les relations, permet aux équipes de connaître les us et coutumes, les sujets à éviter ou au contraire à aborder en priorité.

En Jordanie, le dialogue intercommunautaire a été mis à l'honneur à travers des partenariats avec des structures locales, l'opportunité de faciliter le dialogue entre Syriens et Jordaniens : une nécessité dans un pays où la présence d'un grand nombre de réfugiés peut susciter du ressentiment.

Des activités artistiques pour favoriser l'expression

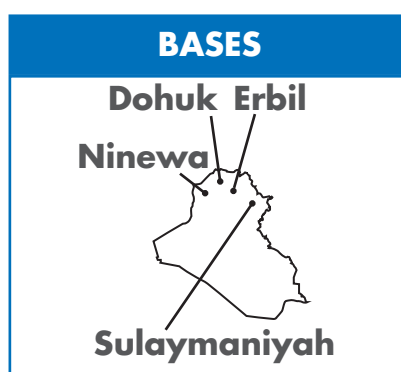
En Irak, ACF a multiplié les initiatives auprès des jeunes Syriens. Pendant plus d'un an, l'ONG a organisé des ateliers photos par petits groupes. Les participants reçoivent un appareil photo pour une dizaine de jours afin de capturer des instants de leur quotidien. Une session est ensuite organisée avec l'équipe psychosociale d'ACF pour que chacun exprime ses sentiments suite à cette expérience. *«Presque tous les bénéficiaires ont fait part de leur satisfaction. Outre leur bien-être personnel, beaucoup ont également mentionné l'amélioration de la communication au sein du camp»*, souligne Nuria Diez Carrillo. Plus récemment, c'est avec l'ONG AptArt qu'ACF a développé un projet d'expression artistique pour les enfants dans le camp de Gawilan. Ces ateliers collaboratifs favorisent les interactions, donnent confiance aux enfants et leur permettent de développer des liens avec leurs camarades et les équipes d'Action contre la Faim.



Photo: © Florian Seriex.



**AU KURDISTAN
IRAKIEN LES
ÉQUIPES ONT
MIS EN PLACE
UNE RÉPONSE
INTÉGRÉE ET
MULTISECTORIELLE**



L'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM DANS LA RÉGION: **IRAK**



Photo: © Florian Seriex.
Des techniciens dans le domaine de l'eau et l'assainissement vérifient
les infrastructures hydrauliques dans le camp de Darashakran

La crise humanitaire en Irak a obligé près de 3,2 millions de personnes à fuir depuis le début de l'année 2014. Les combats ont impliqué de nombreux acteurs au niveau local et national, forçant la population à se déplacer souvent. De nombreuses zones sont actuellement difficiles d'accès pour les travailleurs humanitaires, mais plus grave encore, les civils ne pouvant pas fuir se trouvent en grand danger. On estime qu'à cause des violences, plus de 10 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire. Enfin, plus de 240 000 Syriens se sont réfugiés au Kurdistan irakien, un stress supplémentaire pour un état fragile.

ZONES D'INTERVENTION: Erbil, Dohuk, Ninewa, Sulaymaniyah et Diyala

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DES PROGRAMMES: 470 230 déplacés internes irakiens et réfugiés syriens

SECTEURS D'INTERVENTION :**EAU ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE :**

- Installation de réservoirs, de réseaux d'eau et de latrines d'urgence, gestion des déchets.
- Amélioration, réhabilitation et maintenance des installations existantes, distribution de kits d'hygiène pour les familles et les bébés, activités de promotion à l'hygiène.

**SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE :**

- Distributions de kits pour l'hiver, de coupons alimentaires et mise en place d'activités génératrices de revenus

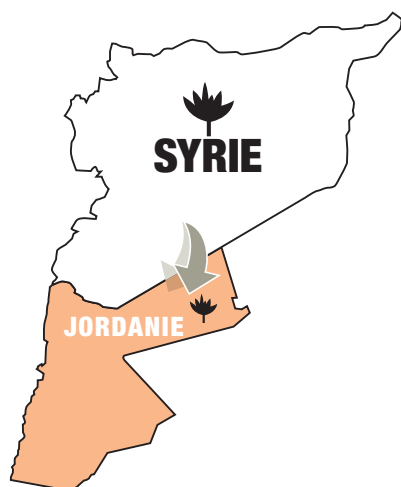
**SANTÉ MENTALE ET PRATIQUES DE SOINS :**

- Activités psychosociales d'urgence
- Soutien psychologique
- Accompagnement des femmes enceintes et allaitantes et conseils en matière de pratiques de soins

**FOCUS: EXPRIMER SES ÉMOTIONS
À TRAVERS LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES**

Photo: © AptArt.

Action contre la Faim mène des activités de soutien psychosocial auprès des réfugiés syriens au nord de l'Irak. C'est dans le cadre de ce programme que l'organisation a fait appel à une association spécialisée dans la mise en place d'ateliers de création et d'expression pour les plus jeunes, AptArt. Pendant dix jours, plus de 60 enfants, encadrés par les équipes d'ACF et d'AptArt, ont participé à différents ateliers. Dans un premier temps, les enfants ont réalisé leur autoportrait en s'aidant d'un miroir, puis ils ont pu expliquer le choix des couleurs et du style utilisé dans leur dessin. Plusieurs jours étaient ensuite dédiés à un travail de groupe en extérieur et à la réalisation d'une large fresque sur un mur du camp. Ce type d'ateliers sont l'occasion de diversifier les activités des plus jeunes, mais également de développer certaines compétences et leur offrent la possibilité de travailler en groupe de façon collaborative.

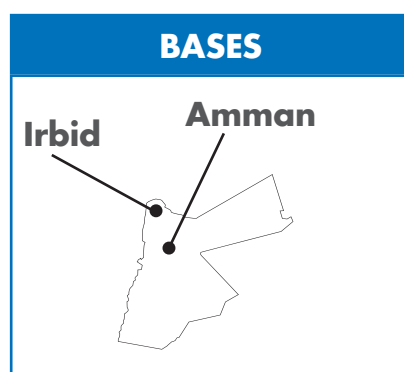


JORDANIE



Photo: © Florian Seriex. Un jeune réfugié syrien observe une réunion sur l'aide économique mise en place par Action contre la Faim.

**A IRBID ET DANS
LE CAMP D'AZRAQ,
LES ÉQUIPES
INTERVIENNENT
AUPRÈS DES
RÉFUGIÉS MAIS
AUSSI DES FAMILLES
JORDANIENNES**



Les conflits en Syrie et en Irak entraînent d'immenses défis en termes de sécurité et de stabilité pour la Jordanie. Le pays a déjà fait face de grandes vagues migratoires au cours de son histoire. Mais l'arrivée de près de 640 000 réfugiés, soit pratiquement un dixième de sa population, a mis en lumière les faiblesses structurelles du pays et poussé le gouvernement à devoir envisager de nouvelles stratégies. Cette situation a empêché la Jordanie de se reconstruire économiquement suite à la crise financière et au printemps arabe et elle augmente les besoins dans les gouvernorats accueillants des réfugiés, particulièrement à Mafraq, Irbid et Amman.

ZONES D'INTERVENTION : Province d'Irbid et camp d'Azraq

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DES PROGRAMMES :
43 575 jordaniens et syriens

SECTEURS D'INTERVENTION



EAU ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE :

- Réhabilitation de structures sanitaires, mobilisation sociale, installations et maintenance de stations de lavage dans les camps, distribution de kits d'hygiène, formation à l'hygiène domestique, installation de sièges de céramique et de réservoirs d'eau dans les écoles..



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE :

- Programme de transferts d'argent.



SANTÉ MENTALE ET PRATIQUES DE SOINS :

- Soutien psycho-social pour adultes et enfants. Cessions de conseils et accompagnement aux pratiques de soins pour femmes enceintes et allaitantes.



FOCUS: ACF DISTRIBUE DE L'ARGENT AUX FAMILLES LES PLUS VULNÉRABLES AVANT L'HIVER



Photo: © Gonzalo Höhr/Líbano.

Action contre la Faim a distribué des pelles et des brouettes pour permettre de déneiger les camps durant l'hiver

2 240 réfugiés et 960 Jordaniens ont reçu un soutien financier cette année. Cette somme permet aux familles de se préparer à affronter l'hiver et de garder leurs faibles économies pour acheter de la nourriture et des produits de première nécessité. Ce soutien a également permis l'achat d'appareils de chauffage à gaz. Fatima, une réfugiée syrienne de 24 ans venue de Dara'a raconte que cette aide lui a permis d'acheter des vêtements chauds pour ses enfants et de payer son loyer. « J'ai une dette d'environ 1000 JOD. J'utilise une partie de l'aide humanitaire pour rembourser ma dette, et malgré tout je ne m'en sors pas. » Lors des évaluations menées avant la distribution, les réfugiés ont parlé de leurs diffi-

cultés croissantes. « Ils développent des stratégies pour s'adapter: réduisent la quantité, la qualité et la diversité de leur nourriture, accumulent des dettes, ne se soignent pas, cela encourage le recours aux mariages précoces, le travail des enfants, l'exploitation... « En plus, la situation des familles les plus vulnérables risque d'empirer à l'arrivée de l'hiver » explique Arnaud Phibbs, directeur d'Action contre la Faim en Jordanie.



**EN PLUS DE
FOURNIR DE
L'EAU ET DE
L'ASSAINISSEMENT
BASIQUE NOUS
SOMMES UN DES
PARTENAIRES
PRINCIPAUX DE
L'AIDE ALIMENTAIRE
DU PROGRAMME
ALIMENTAIRE
MONDIAL**

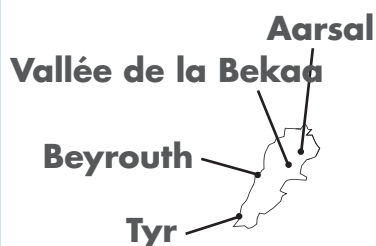
LIBAN



Photo: © Florian Seriex.
Distribution de réservoirs d'eau.

Le Liban est un pays de 4,4 millions d'habitants qui accueille près d' 1,1 million de réfugiés syriens dont 400 000 non enregistrés. Proportionnellement à sa propre population, le pays a le plus grand nombre de réfugiés au monde. L'arrivée depuis 2011 de centaines de milliers de personnes fuyant le conflit syrien a ajouté une forte pression sur l'économie et les services du pays. Cela a eu pour conséquence que les autorités ferment les frontières et créent des procédures administratives compliquées pour les réfugiés (fortes taxes lors des renouvellements d'autorisation de séjour, limitation d'accès aux services sanitaires et à l'éducation...). Sous la pression internationale, le gouvernement a ouvert le marché du travail aux réfugiés syriens, une mesure qui pourrait réduire la pression économique sur les familles qui dépendent en majorité de l'aide humanitaire.

BASES



ZONES D'INTERVENTION :
Aarsal, Tyr, Vallée de la Bekaa

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES : 160 000 personnes

SECTEURS D'INTERVENTION:



EAU ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE:

- Activités d'argent contre travail, prêts en espèces non conditionnés, distribution de coupons, activités de vergers domestiques, stages et formations à l'élevage de volaille et de chèvres.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE:

- Réhabilitation et installation de points d'eau, gestion des déchets, transport d'eau potable, distribution de kits d'hygiène et de filtres.



SANTÉ MENTALE ET PRATIQUES DE SOINS

- Sensibilisations à l'alimentation infantile, à la nutrition des adolescentes, aux pratiques de soin proposées aux femmes enceintes et allaitantes. Cours de cuisines et sensibilisation à l'eau et à la sécurité alimentaire. Dépistage de la malnutrition aigüe.



Photo: © Gonzalo Höhr. Un programme d'argent contre travail doit permettre de réduire les tensions entre les réfugiés et la population libanaise. Les réfugiés reçoivent une aide financière après avoir réalisé des travaux communautaires comme la réhabilitation d'espaces publics.



**ACTION CONTRE
LA FAIM EST
L'UNE DES
RARES ONG
À TRAVAILLER
EN SYRIE**

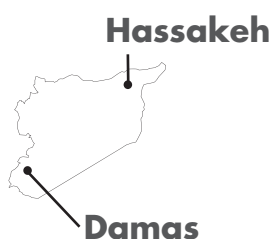
SYRIE



Action contre la Faim distribue de l'aide humanitaire avec l'aide du Croissant Rouge Syrien

Après 5 années de conflit en Syrie, le nombre de déplacements n'a pas diminué et la situation humanitaire est au point mort. Dans les zones affectées par la violence, l'interruption des services essentiels, tels que les soins, l'approvisionnement en électricité et en eau, et le ramassage d'ordures, s'ajoutent à la misère. Les flux commerciaux ont été interrompus. Beaucoup de personnes ont des difficultés à couvrir leurs besoins de base à cause des combats intenses et une économie très affaiblie. Des milliers de personnes dépendent totalement de la solidarité des familles syriennes et de l'aide humanitaire.

BASES



ZONES D'INTERVENTION : Gouvernorats d'Homs, de Hama, Tartous, Idlib, Qunaitra, Hassakeh, Dera'a, Damas, Alep et les zones rurales

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES : 2005 672 personnes

SECTEURS D'INTERVENTION:**EAU ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE**

- Réhabilitation et maintenance de points d'eau, d'égouts et de systèmes d'assainissement. Installation de réservoirs d'eau, distribution de kits d'hygiène et de bidons d'eau et transport d'eau par camions-citernes.

**SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE**

- Approvisionnement en graines et fourrages aux agriculteurs et éleveurs, distribution alimentaire.

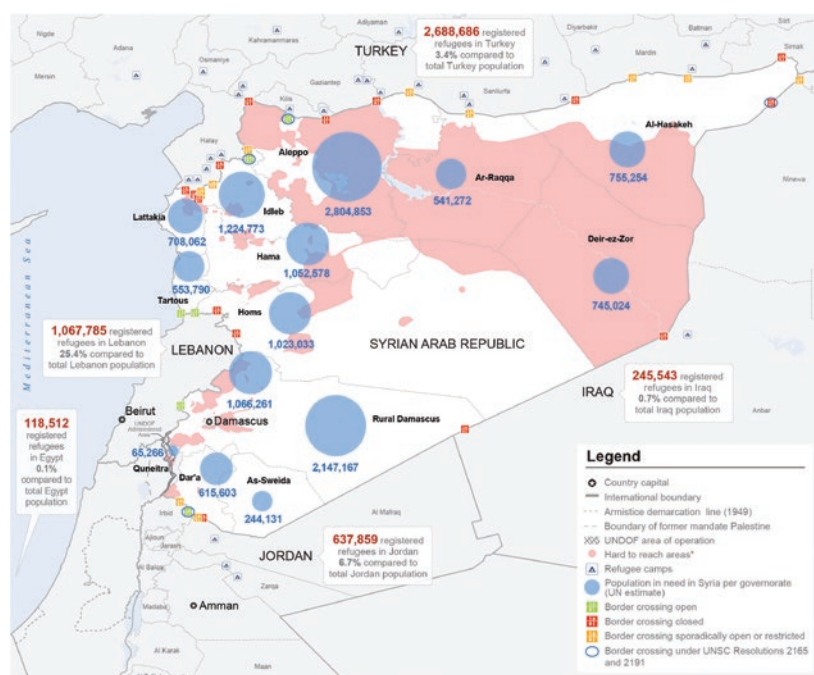
**L'ACCÈS AUX VICTIMES EST UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE**

- 4.5 millions de syriens vivent dans des zones difficiles d'accès pour l'aide humanitaire
- Plus de 400 000 personnes vivent dans 175 villes assiégées
- Seul un tiers des personnes en ayant besoin ont reçu de l'aide des Nations Unies au cours des dernières années
- Seul 1 % des habitants des villes assiégées ont reçu de l'aide

LE NOMBRE DE PERSONNES DANS DES ZONES ASSIÉGÉES OU DIFFICILE ACCÈS POUR L'AIDE HUMANITAIRE A DOUBLÉ AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

ZONES DIFFICILES D'ACCÈS POUR L'AIDE HUMANITAIRE

Source: OCHA





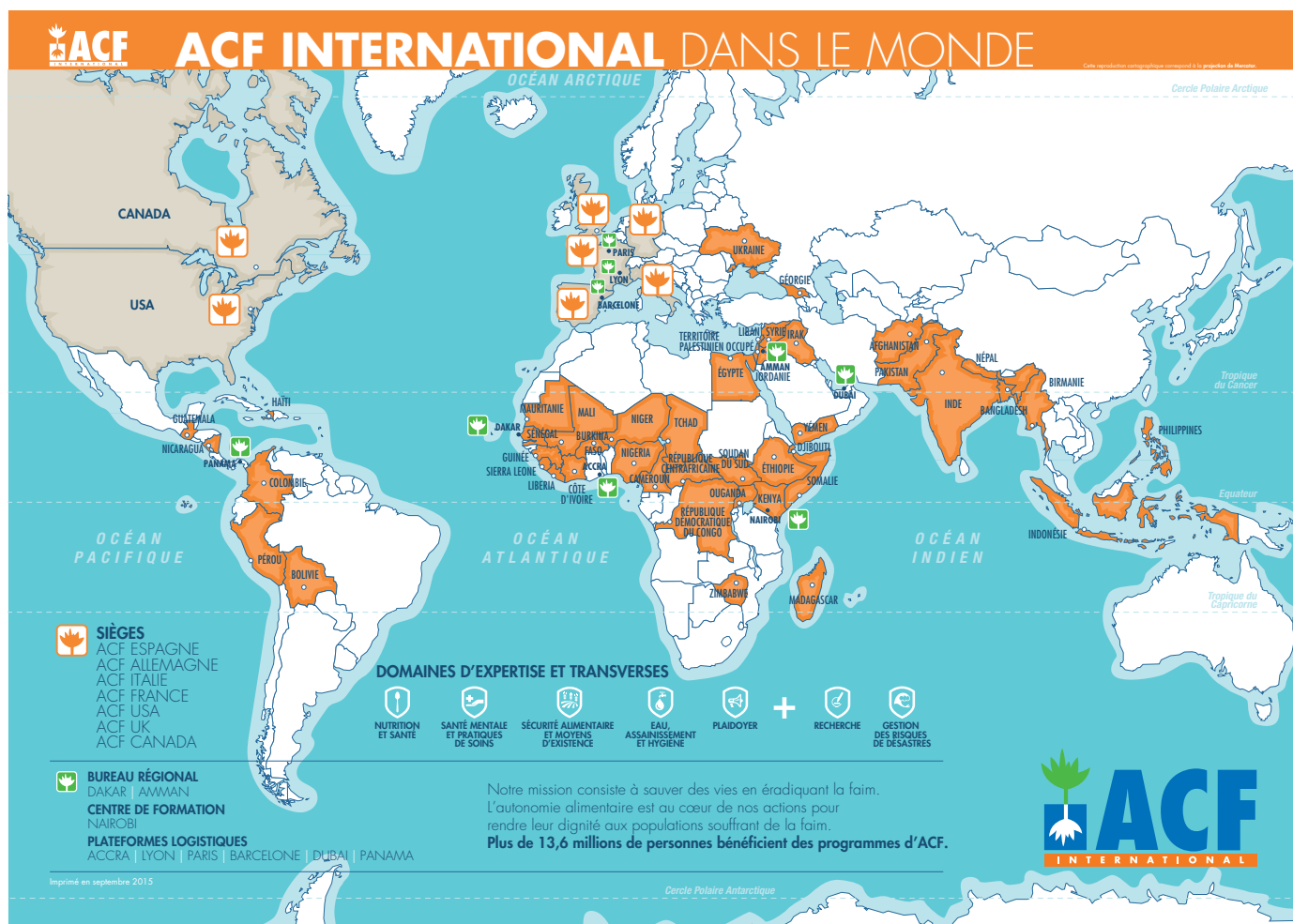
Créée en 1979, Action contre la Faim (ACF) est une organisation non gouvernementale internationale qui lutte contre la faim dans le monde.

Sa charte des principes humanitaires - indépendance, neutralité, non-discrimination, accès libre et direct aux victimes, professionnalisme, transparence - fonde son identité depuis plus de 35 ans. Sa mission est de sauver des vies en éliminant la faim par la prévention, la détection et le traitement de la sous-nutrition, en particulier pendant et après les situations d'urgence liées aux conflits et aux catastrophes naturelles.

Action contre la Faim coordonne ses programmes autour de 5 domaines d'activités:

- Nutrition, santé, pratiques de soins
- Sécurité alimentaire et moyens d'existence
- Eau, assainissement et hygiène
- Plaidoyer et sensibilisation

En 2014, Action contre la Faim est venue en aide à plus de 13 millions de personnes dans 46 pays à travers le monde.



Contacts presse Paris :

Julia Belusa
01 70 84 72 22 - 06 70 01 58 43

Suivez-nous sur

